beyrouth : reportage de notre envoyé spécial

frant

prolétaires de tous les pays, nations



et peuples opprimés, unissez vous

journal de combat marxiste-léniniste

HEBDOMADAIRE N° 71 / 17 mai 1973 0,50 F CCP Front rouge 31 191 14 La Source BP 464 75065 PARIS CEDEX 02



TRAVAILLEURS,

Les dernières luttes que vous avez menées à Renault, à Saviern, à Sollac, à Peugeot, se sont heurtées, toujours, à l'intransigeance de la classe capitaliste : lockout, licenciements, expulsions pour les travailleurs immigrés, milices de nervis, voilà la réponse que la bourgeoisie a réservée à votre combativité, et à vos justes revendications.

Aujourd'hui les Messmer, les Pompidou complètent clairement cette réponse à vos luttes par une série de mesures repressives et démagogiques, renforçant encore leur arsenal anti-ouvrier. La semaine écoulée en apporte d'abondantes preuves :

abrogation de la circulaire fontanet

Aux luttes qu'ont engagées des milliers d'entre vous contre la circulaire Fontanet, pour la carte de travail et de séjour, la bourgeoisie riposte non seulement en maintenant sa loi scélérate, mais encore en l'assortissant de nouvelles mesures contre les travailleurs immigrés. Renforcement du « contrôle de l'immigration », cela veut dire refouler rigoureusement tous les travailleurs qui n'ont pas de « contrat de travail ». Passer des accords de « contingentement » avec chaque pays réservoir de main d'œuvre pour l'impérialisme français ; cela veut dire chiffrer et sélectionner sur place avec la complicité des dirigeants de ces pays les travailleurs qui seront autorisés à s'expatrier ; interdire à tous les travailleurs immigrés de travailler comme première embauche en France dans une boîte intérimaire : cela veut dire que les immigrations « officiellement » non visées par la circulaire Fontanet (Algérie; Afrique noire) sont elles aussi frappées.

Les mesures d'expulsion qui guettent ainsi avec plus de force encore chaque travailleur immigré, l'arbitraire le plus total que fait peser l'impérialisme français sur les immigrés dès le départ de leur propre pays vous concernent tous, travailleurs : quel succès pourront arracher les travailleurs français qui veulent recourir à la grêve, si leurs camarades immigrés, eux, sont contraints sous la menace d'expulsion, de ne pas arrêter le travail.

Mobilisons nous contre ces lois repressives qui constituent le pivot de la politique de repression de la bourgeoisie. Rejoignons les CACF.

imposons nos revendications

A côté de ces mesures repressives, la démagogie est l'autre volet qui doit détourner l'attention des travailleurs. Devant vos luttes décidées, pour des augmentations de salaire, pour « à travail égal, salaire égal », pour l'amélioration de vos conditions de travail, les capitalistes n'accordent pratiquement rien ; mais ils bavardent largement sur vos conditions de vie, et parlent de les améliorer. Gorse a déposé un projet de loi que même les syndicats CGT et CFDT ont été obligés de qualifier d'insignifiant. Quant à l'Union des Patrons de la Métallurgie, ils ont un moyen très simple de résoudre les problèmes des O.S.; ils proposent que désormais ils ne s'appellent plus O.S., mais simplement « ouvriers », et que l'on créé une qualification de « technicien d'atelier ». Un tel « remaniement » des classifications ne changera rien de fondamental pour les O.S.; certes quelques augmentations de salaire sont à espérer (mais rien n'est encore fixé), de ce changement d'étiquette, mais rien, absolument rien ne changera dans les rythmes des cadences que les O.S. doivent suivre, dans les maladies et les accidents qui les frappent chaque jour. Quant à la qualification de techniciens d'atelier créée au-dessus de P3, il est clair qu'il s'agit (encore plus que le P1F à Renault) d'une mesure de division des ouvriers, d'une tentative de corrompre une couche de travailleurs,

Combattons cette démagogie qui cache les tentatives de diviser et de berner les travailleurs, imposons notre plate forme revendicative :

- 1.500 F minimum pour 40 H hebdomadaires,
- à travail égal, salaire égal.
- suppression de toute forme de salaire au rendement,
 fixation du salaire au taux de rendement maximum,
- retraite à 55 ans pour les hommes, 50 ans pour les femmes,
- pour les immigrés, paiement de la retraite proportionnellement au temps passé en France,
- suppression des abattements de prime pour faits de grêve,
 transport gratuit et paiement du temps de transport comme
- crèches gratuites pour les enfants des familles ouvrières, construites par les patrons.

à bas f.o. porte-parole de la bourgeoisie

Pour mener son offensive, la bourgeoisie dispose de l'appui inconditionnel et téléguidé de F.O., ce syndicat jaune créé en 47 par la CIA pour briser les luttes. Depuis un mois, vous pouvez voir s'étaler à la télévision et à la radio, les porte paroles de F.O., Bergeron et autres... Pompidou pour mieux faire reluire ces jaunes a même invité Bergeron à l'Élysée pour discuter avec lui de la politique anti-ouvrière de la bourgeoisie.

Les projecteurs ainsi braqués sur ce syndicat, cela n'est pas fortuit II s'agit d'une part d'organiser et de mieux tromper les ouvriers les moins conscients pour les dresser contre leurs camarades qui recourent à la grève. Il s'agit d'autre part, en se faisant le haut-parleur zélé de toutes les mesures démagogiques de la bourgeoisie, de mettre au pied du mur la CGT et la CFDT qui se sont avérées incapables face à la combativité des O.S. de briser rapidement les dernières luttes : la bourgeoisie menace ainsi Séguy et Maire champions de la concertation : « si vous n'acceptez pas de briser efficacement les luttes, c'est avec le seul Bergeron que nous nous concerterons ».

Dénonçons les jaunes de F.O. haut-parleur du Gouvernement.

brisons l'offensive de la bourgeoisie

les mesures de gorse renforcent la circulaire fontanet

Durant toute la semaine dernière, GORSE, nouveau ministre du travail, s'est mis en vedette par une série de déclarations et de projets, prétendant « humaniser » le sort des immigrés. Il n'y a pas à s'y tromper : il s'agit d'une offensive de la bourgeoisie face aux luttes décienchées par les O.S., face au développement du mouvement contre la circulaire Fontanet.

En effet, pas question de toucher à la circulaire Fontanet. C'est ce qu'ont répété ces jours-ci GORSE et son adjoint PONCELET, secrétaire d'état au Travail (et ancien bonze du syndicat jaune CFTC). C'est ce qu'a répété aussi MESSMER, avec cynisme: « l'abrogation de la circulaire Fontanet ne peut être envisagée, car ce texte améliore sensiblement la protection des immi-

Tout au contraire, GORSE s'appuie sur la circulaire scélérate et prévoit de la renforcer par de nouvelles mesures d'oppression:

1) Il faut, a-t-il dit e un meilleur contrôle à la source ». Celà veut dire, à l'exemple d'Edgar FAURE lors de son récent voyage en Tunisie, généraliser avec les BOURGUIBA, FRANCO, CAETANO, HASSAN etc... les « accords » fixant la quantité de travailleurs « exportables », renforcer dans le pays même et en France, la collaboration avec leurs agents et leurs flics pour sélectionner, encadrer et réprimer les travailleurs obligés de s'expatrier.

2) Il faut, a dit GORSE « un contrôle des entrées ». Cela veut dire que la police aura de plus en plus les coudées franches pour refouler, dès la frontière, des milliers et des milliers de travailleurs. Rien qu'en 1972, 37.747 immigrants » en situation illégale » auraient déià été refoulés.

La bourgeoisie veut donc en arriver rapidement à ce que chaque travailleur immigré, par un contrat type ONI, soit, dès son arrivée en France, livré pieds et poings liés à un patron déterminé.

Tout en traçant ces projets d'ensemble, GORSE s'est aussitôt mis à la besogne:

1) Il a lancé un projet de loi soidisant pour réprimer le trafic de maind'œuvre. Comme si ce n'était pas la bourgeoisie dans son ensemble, l'État bourgeois en premier lieu, qui organisait par millions un gigantesque trafic de négriers modernes.

En fait, à la faveur de cette loi, « humanitaire », GORSE compte interdire, aussi aux algériens et aux africains, de trouver une première embauche dans une boîte intérimaire. Il supprime ainsi, pour ces travailleurs, un moyen parfois plus commode d'obtenir leur régularisation, à leur rentrée en France.

D'autre part, il fait un pas de plus vers le régime unique d'oppression pour les immigrés de toutes les nationalités, y compris les algériens, les africains et les originaires des soidisant DOM-TOM. Cela prouve, comme nous le signalions déjà dans le F.R. spécial Fontanet de janvier que « la circulaire menace tous les immigrés ».

2) Autre projet de loi, aussitôt adopté par les députés, ceux du P"C"F y compris : sous prétexte de réprimer les « marchands de sommeil », les préfets auront désormais tout pouvoir pour imposer du jour au lendemain la fermeture d'un hôtel, d'un garni décrété « non-réglementaire ». Du jour au lendemain, les préfets pourront donc, au nom de la loi, jeter les travailleurs à la rue ; une fois sans logement, ils se retrouveront, selon la circulaire Fontanet, en situation irrégulière, donc menacés d'expulsion. Ou bien ils seront contraints de se loger à des prix exorbitants dans des foyers-prisons, taudis officiels, considérés, eux, comme réglementaires.

A cette nouvelle offensive pour diviser la classe ouvrière, nous devons riposter tous unis, ouvriers français et immigrés : renforçons et élargissons nos rangs, pour exiger l'abrogation de la circulaire Fontanet!

"merci monsieur duclos" dit gorse

Pour mieux s'opposer à la révolte des travailleurs arabes contre la circulaire Fontanet, depuis quelque temps la CGT prétend réclamer son abrogation.

Ces tentatives démagogiques ne peuvent faire illusion. Chaque fois que la CGT (avec ses collègues de la CFDT) se remet bruyamment à parler de la « défense » des ouvriers immigrés, c'est qu'elle prépare avec la bourgeoisie de nouveaux coups contre eux.

C'est ce qui se passe en ce moment. Fontanet avant de pondre sa circulaire, avait convoqué en février 72, le Conseil Supérieur de l'Emploi (CSE) où siègent côte à côte, hauts fonctionnaires, patrons et bonzes syndicaux, Gorse, pour poursuivre la besogne, a remis çà, et a convoqué à nouveau le CSE.

Car enfin, c'est assez clair : les « propositions » de Gorse rejoignent exactement les « propositions » de la CGT-CFDT (plate-forme commune de 1972) et du Programme Commun.

• GORSE : « on pourrait redonner à I'ONI son monopole », CGT-CFDT : « l'ONI doit être le seul organisme compétent en matière de recrutement et d'introduction en France des travailleurs immigrés. Le recrutement des travailleurs immigrés doit s'effectuer sur la base de contrats de travail,

 CGT-CFDT demandent la « création d'un organisme national tripartite avec droit de regard des organisations syndi cales représentatives sur l'ensemble de la politique de l'immigration ». Gorse est d'accord, il a annoncé la création d'une « commission spécialisée du Comité Supérieur de l'Emploi chargée d'examiner tous les problèmes de l'immigration ». Donc une commission ou siègeraient les syndicats.

· Gorse a fait voter au parlement une loi qui permet aux préfets de jeter à la bourgeois.

flux migratoire, pour éviter ce qu'on a appelé l'immigration « sauvage » anarchique. En effet le préjudice que porte cette immigration anarchique aux travailleurs étrangers eux-mêmes n'est plus à démontrer et je remercie Monsieur Duclos d'avoir attiré l'attenétablis préalablement à l'introduction », tion du gouvernement sur sa nocivité ».

rue du jour au lendemain les travailleurs logés dans des garnis. Comme un seul homme, les députés P"C"F ont voté pour avec toute la racaille des députés Poncelet, adjoint de Gorse au sénat, a tenu à remercier publiquement Duclos pour la collaboration du P"C"F contre les travailleurs immigrés : « le gouvernement demeure résolu à développer une politique visant à renforcer la maîtrise des pouvoirs publics sur le

> passez vos commandes à

APPEL DE C.A.C.F. DE PARIS

propositions de loi gouvernementales qui, sous le prétexte démagogique d' « humaniser » la condition des travailleurs immigrés, ne visent ni plus ni moins qu'à renforcer les dispositions cile. repressives de la circulaire Fontanet.

1) Il s'agit en premier lieu de renforcer le « contrôle » à l'entrée de telle manière que chaque travailleur immigré par le système de l'ONI et des contrats soit livré pieds et poings liés à son

2) Il s'agit, en second lieu, d'étendre progressivement les dispositions de la circulaire Fontanet qui, jusqu'à maintenant, ne s'appliquait directement qu'à une partie des travailleurs immigrés (tunisiens, marocains, portugais, etc...) à l'ensemble des ouvriers immigrés : c'est ainsi que les travailleurs en pro-

Les CACF dénoncent les nouvelles venance d'Algérie et des pays d'Afrique foyers casernes construits avec l'argent n'auront plus le droit, dorénavant, de des travailleurs immigrés eux-mêmes, s'adresser à une boîte d'intérim pour des chambres de 6/7 m² à des prix leur première embauche rendant ainsi exorbitants, correspondants à des leur régularisation beaucoup plus diffi- loyers 3 ou 4 fois supérieurs, à surface

> Cela démontre une fois de plus que leur nationalité.

> réprimer les « marchands de sommeil » de donner de nouveaux pouvoirs à la Police pour fermer du jour au lendemain certains garnis et hôtels et placer ainsi les travailleurs sans logement sous la menace d'expulsion. Le plus grand « marchand de sommeil » c'est l'État capitaliste lui-même qui loue dans des

égale, à des logements normaux.

Les nouvelles dispositions gouverla circulaire Fontanet doit devenir pour nementales doivent être l'occasion la bourgeoisie impérialiste française, la d'une riposte énergique des CACF qui réglementation unique concernant tous se mobiliseront largement, notamment les travailleurs immigrés, quelle que soit à l'occasion de la prochaine journée nationale d'Action contre la circulaire Fontanet, dont la date précise et les 3) Il s'agit enfin sous prétexte de modalités seront déterminées à la prochaine réunion de coordination des

> La coordination des CACF appelle les comités isoles dejà constitues, ceux qui veulent en constituer, à prendre contact avec elle, Écrire à Front Rouge avec la mention i pour les CACF », le journal transmettra tant que nous n'avons pas

Dans la lutte contre la circulaire Fontanet, combattre toute proposition irresponsable

Front Rouge a déjà été amené à s'exprimer sur les Comités de Défense de la Vie et des Droits des Travailleurs Immigrés (CDVDTI). La ligne qui domine dans cette organisation, fait de la lutte contre la circulaire Fontanet une affaire exclusive des travailleurs immigrés, ratant ainsi l'aspect essentiel de cette mesure, contre toute la classe ouvrière. Non seulement une telle conception restreint de fait la base de masse de la lutte pour l'abrogation de la circulaire, mais aussi elle conduit à recourir à des formes de lutte erronées : soit aventuristes, menant à l'action une minarité de travailleurs, cible immédiate de la repression ; soit humanistes tels les recours aux grèves de la faim qui épuisent les grévistes et sont impuissantes à mobiliser largement les travailleurs.

A cela nous avons opposé la voie de la construction d'un rapport de forces effectif face à la bourgeoisie : la dénonciation du sens de classe de la mesure, la construction de comités pour l'abrogation de la circulaire Fontanet, et sur ces bases la coordination de ces comités, la construction de CACF d'usines, l'organisation d'actions entrainant progressivement des masses de plus en plus importantes de travailleurs français et immigrés, telle est la ligne que nous suivons, et qui commence à porter effectivement ses fruits; les nombreuses correspondances des CACF que nous avons publiées en témoignant.

C'est ce moment précis de l'essor de la lutte contre la circulaire Fontanet sur des bases justes, que choisissent les CDVDTI pour avancer la proposition... de promener dans toute la France à la porte des usines 100 grévistes de la faim dans des camionnettes!

C'est vraiment être irresponsable que lancer une telle proposition : si on cherchait à discrediter les travailleurs qui luttent contre la circulaire Fontanet on ne s'y prendrait pas mieux. Non seulement on épuise 100 travailleurs dans une grève de la faim sans perspective, mais encore on en fait un spectacle. En promenant 100 travailleurs tels les animaux d'un cirque on ne réussira certes pas à mobiliser la classe ouvrière, à susciter une volonté d'action chez elle, a entraîner une compréhension du sens de classe de la circulaire Fontanet. On offira seulement à la bourgeoisie la possibilité de ridiculiser ce spectacle auprès des travailleurs, surtout des travailleurs français, et ainsi de détourner la classe ouvrière de la lutte contre la circulaire Fontanet.

Une telle proposition manifeste la faillite de la ligne des CDVDTI. Recrutant sur l'illusion qu'ils allaient facilement obtenir la carte de travail pour les travailleurs, qu'il suffisait pour cela de remplir des dossiers, ils daivent aujourd'hui faire des propositions aux travailleurs qu'ils ont abusés et qui commencent à ouvrir les yeux. La voie qu'ils tracent, qui généralise toutes les erreurs de leur mouvement, c'est une voie suicidaire pour les travailleurs. Nous la dénonçons, nous appelons les travailleurs qui sont abusés à s'y opposer, à prendre contact avec nous, comme dans des comités parisiens plusieurs travailleurs des CDVDTI l'ont fait, à rejoindre notre combat et la voie



f.o. de vieux traitres remis en selle

ouvrier |

C'est Bergeron que la télé a fait parler comme porte paroles des O.S. grévistes de Renault. C'est encore Bergeron qui est venu à la télé donner des conseils de clémence au patron de Peugeot. Bergeron grand stratège de la « Paix sociale » !

A l'Élysée, couronnement de l'ascension, Bergeron est reçu en tête à tête avec Pompidou. Ils n'ont pas eu de mal à tomber d'accord sur les grands problèmes de l'heure, la justice fiscale, le logement, les conditions de travail, les vieux, les immigrés... tous les thèmes de la vaste offensive bourgeoisie contre la classe ouvrière.

Au conseil Économique et Social, c'est Louet, autre dirigeant de F.O., qui a présenté le rapport sur l'amélioration des conditions de travail, proposant des commissions (encore des commissions) à tous les échelons, et les « horaires individualisés ». C'est encore Ventejol, autre bonze F.O. qui a signé avec Ferry, représentant du CNPF le rapport sur le « Nixon Round » avec les USA. Ces 2 rapports allaient parfaitement dans le sens du gouvernement : merci F.O.

Cette parfaite unité de vue explique la large publicité faite par la bourgeoisie à toutes les propositions de F.O. y compris les plus démagogiques, la semaine de 30 h pour les O.S.... Y compris les mesures de collaboration de classe les plus grossières : 3 mois de classes pour les appelés et 9 mois, comme O.S., de travail gratuit pour les patrons.

Pourquoi ce regain de publicité pour F.O. ? C'est que pour mener à bien son plan de renforcement de la répression contre la classe ouvrière, la bourgeoisie a besoin d'un pied au sein même de la classe ouvrière. La CGT et la CFDT ne suffisent pas. Ils n'ont

Pas un jour sans que ne parade à la certes pas changé de nature, mais les télé Bergeron, secrétaire général du dernières grèves prouvent qu'ils sont syndicat jaune Force Ouvrière, ainsi de moins en moins efficaces. A l'aide appelé parce qu'il n'est ni fort ni d'un puissant syndicat jaune, la bourgeoisie espère faire pression sur eux, pour les aider à collaborer plus effica-

> Et puis pourquoi pas, Pompidou espère bien avoir son syndicat à lui, un syndicat jaune et docile dans lequel seraient encadrés le maximum de travailleurs possible. Un syndicat qui viendrait appuyer, sans ambiguïté, la politique économique et sociale du gouvernement, comme le fait déjà F.O. au Conseil Économique et Social. Pour jouer ce rôle, F.O. est quand même mieux placé que la CFT, qui n'arrive à placer ses cartes qu'en les imposant l'embauche, comme le fait la S.I.T.E.R. recruteur de main d'œuvre pour Berliet.

Toutes ces manœuvres sont vouées l'échec, car les ouvriers n'ont pas oublié ce qu'était F.O. Montée de toutes pièces en 1947, contre la CGT, avec des fonds de la CIA: « en 1947 la CGT avait organisé à Paris une grève qui avait failli paralyser l'économie française... C'est alors qu'intervinrent Joy Lovestone, ancien dirigeant du PC américain (mais aussi directeur de la section internationale de l'A.F.L.) et son assistant Irving Brown pour organiser la centrale française non communiste F.O., avec des fonds fournis d'abord par David Dubinski, président du syndicat international des ouvriers du vêtement féminin, puis par la CIA ». Cette confirmation est de Braden ancien directeur de la CIA I II faut dire que F.O. a rendu au centuple le service rendu par la CIA. Ce même Bergeron fêtait, l'an dernier le 25e anniversaire de son organisation en compagnie de Rika Zaraï la chanteuse sioniste. Et une délégation de F.O. de retour du Sud-Vietnam a longuement fait l'éloge du régime Thieu... De fidèles serviteurs de l'impérialisme ! Les travailleurs sauront leur réserver le sort qu'ils méritent.

OCTOBRE

le pcf au gouvernement

revue théorique des communistes marxistes-léninistes de France

C. REY 240 av. Th. Braun 69 - Villefranche 5 F.

MALGRE L'OFFENSIVE DE LA BOURGEOISIE LES OUVRIERS MAINTIENNENT LEURS REVENDICATIONS

Après beaucoup de difficultés, patronat et syndicats arrivaient à faire reprendre le travail dans les plus grands bagnes capitalistes. Le patronat avec une politique répressive d'ampleur : lockout chez Saviem, lockout et licenciements chez Renault. Les syndicats en s'accrochant à la queue du mouvement, en s'arrangeant pour laisser les grévistes sans mots d'ordre, ni perspectives. Résultat : les ouvriers, découragés acceptent, non sans difficultés de reprendre le travail. Mais dès que l'occasion se présente, les travailleurs repartent en grève. Ainsi, en Lorraine, moins d'1 mois après la grève qui avait touché la SOLLAC puis Wendel Sidelor, les acièries SACILOR, de Rombas, Grandange, Hayange repartent en grève pour réclamer 1500 F. par mois. Moins d'une semaine après la difficile reprise chez Saviem à Caen, les ouvriers de certains secteurs reprennent leurs débrayages et leurs grèves tournantes pour réclamer le paiement des heures de lockout. Chez Saviem comme à Sacilor le patronat riposte à nouveau par le lockout.

D'autres grèves, dans des usines plus petites montrent la forte détermination des ouvriers à se battre pour l'amélioration de leurs conditions de vie et de travail : 8e semaine de grève chez Broussaud à Limoges, 6e semaine à Laboindustrie à Chazelle-sur-Lyon où après avoir débrayé depuis février, les ouvriers ont occupé leur usine le 7 Avril, Ils l'ont évacuée sur promesse du patron qui s'est alors immédiatement rétracté. La lutte continue pour les 50 cts et le 13e mois. 4e semaine chez Meyere-Dumore vers Montbéliard sur les revendications identiques. 4e semaine chez Perissel à l'Horme où les ouvriers ont occupé leur usine jusqu'au 9 mai. Grève avec piquets depuis 15 jours chez Péchiney à Brignolles, pour la fixation d'un salaire minimum à 1500 F. et la suppression de la catégorie OS1, depuis 3 semaines chez Caterpillar à Grenoble pour le 13e mois uniforme, l'intégration du boni dans le salaire.

wendel-sidelor-hayange

Le 8 Mai, les ouvriers du service de la "remise" du département transports intérieurs et manutention de Wendel Sidelor St-Jacques à Hayange décident de partir en grève. La veille, le chef de service a refusé leur cahier de revendications où ils demandaient les 1500 F par mois. Il leur a annoncé froidement qu'il n'y aurait que 1 % d'augmentation cette année sous prétexte qu'il n'y avait qu'1,2 million à se partager entre employés et ouvriers. En plus, il les a injuriés en les traitant de "feignants" et de "quart de portion".

Dès le lendemain, la décision est prise à partir du poste du matin : des débrayages et des grèves sur le tas. Dès qu'un chef s'approche pour la reprise du travail, l'ouvrier désigné s'écrie : "Oh non, je ne suis qu'un quart d'ouvrier ; il faut 3 copains avec moi pour faire ce boulot".

L'action s'étend rapidement. Le laminoir d'Hayange, les acièries de Sacilor à Rombas et Grandange sont au point mort. La direction riposte en lockoutant : plus de 1200 ouvriers sont déjà en chomage technique sur le trust. A St-Jacques, des jeunes réclament un piquet de grève ferme et le vidage des jaunes. La CGT, aidée par l'interCFDT préfère la négociation, comme à son habitude, et tente d'étouffer la revendication des "1500 F pour 40 h" par sa "grille unique".

Les marxistes léninistes de Front Rouge, comme lors de la récente grève dans la sidérurgie lorraine soutiennent la lutte et profitent des discussions sur le tas pour avancer dans l'élaboration

peugeot - st étienne

Les ouvriers de Peugeot St-Etienne sont entrés dans leur 6e semaine de grève. Ils ont en effet refusé unanimement les miettes que le patron avait proposées le 13 avril (principalement une augmentation de salaire de 3 à 4 % c'est-à-dire une vingtaine de centimes pour les O.S.).

Devant ses échecs successifs pour briser le mouvement (intimidation au moyen de licenciements, agression armée contre le piquet de grève...) le patron montait pour le 2 mai au matin le scénario : "liberté du travail, réouverture de l'usine". Tout cela bien sûr en étroite collaboration avec les agents de maîtrise de tout grade organisés par la CGC (Confédération des Chiens de garde du Capital), et des flics présents

en grand nombre devant les portes de l'usine (gardiens de la paix, gardes mobiles, CRS). Il est à signaler que contrairement à ce qu'a pu dire la presse bourgeoise, les flics n'ont pas quitté les abords de l'usine depuis le 12 avril.

Le matin du 2 mai, c'est pratiquement l'ensemble du personnel ouvrier (1050 ouvriers) qui organisait l'accueil des jaunes : une centaine de cadres auxquels se joignaient une poignée d'ouvriers qui pénétraient dans l'usine sous la protection des flics mais sous les insultes et les sifflets des ouvriers.

Dans leur grande majorité ; les grévistes étaient bien décidés à ne pas en rester là. Et le soir, à la sortie des jaunes à 15 h 30, plusieurs centaines de grévistes étaient toujours là, massés sur les trottoirs. Les appels au calme et au respect de la liberté du travail des responsables syndicaux ne furent pas écoutés. Par petits groupes les grévistes pourchassèrent les jaunes dans les rues avoisinantes de l'usine. Plusieurs chefs furent corrigés dont 2 particulièrement salauds, qui se retrouvèrent à l'hôpital. D'autres cadres tentèrent de se justifier auprès des grévistes tout en les suppliant à genoux...

La détermination des ouvriers et de leurs délégués reste grande après 5 semaines de grève. Et pourtant les directions départementales et nationales des syndicats ne font vraiment rien non seulement pour diriger la lutte mais même pour la soutenir. Ils n'ont rien fait pour étendre la lutte sur les mêmes revendications qu'à St-Etienne dans les autres usines Peugeot. Le soutien matériel est arrivé très tard et faible : 50 F plus un colis après 5 semaines de grève...

Certains en sont à brader les revendications pour lesquelles les grévistes ont prouvé qu'ils étaient prêts à lutter jusqu'au bout. Au moment où le patron conviait les syndicats à la négociation, dans une conférence de presse le 5 mai, les responsables syndicaux CGT, CFDT, FO, déclaraient : "qu'il y a peu de choses en définitive qui séparent les syndicats et la direction"... Non messieurs les responsables syndicaux, entre le salaire minimum garanti à 1500 F et les quelques vingt centimes proposés par la direction, le compte n'y est pas.

vendredi 11 mai



d'un cahier de revendications unitaire Les O.S. de Peugeot en sont à leur et d'une plate-forme revendicative pa

d'un cahier de revendications unitaire et d'une plate-forme revendicative nationale. Déjà, au cours de la dernière grève, il y a un mois à peine, une première assemblée ouvrière réunie à l'appel du Comité de Défense ouvrière créé par les marxistes léninistes, avait rassemblé des ouvriers grévistes de la SOLLAC et de Wendel SIDELOR qui avaient dénoncé les sabotages syndicaux. Une nouvelle assemblée du même type est en préparation.

Correspondant Wendel Sidelor Hayange Le 9 Mai 1973

pour une roi

6e semaine de lutte pour obtenir les 1500 F. pour 40 h.

Cette lutte est exemplaire car les O.S. de Peugeot sont les seuls à continuer à s'opposer à la répression d'ampleur que la bourgeoisie a déclanchée contre les O.S. en grève. Alors que la bourgeoisie a réussi, temporairement, par des lockouts et des licenciements à casser les grèves de Renault, Saviem, elle se casse les dents contre la combativité des OS de Peugeot. Contre eux, le patronat a utilisé les sanctions, des licenciements, il a envoyé ses nervis et ses cadres fascistes. Les OS les ont rossés comme ils le méritaient. A la 6e semaine de lutte, leur détermination n'est pas entamée.

Cette lutte est exemplaire car elle représente les revendications des ouvriers les plus exploités qui luttent pour de meilleures conditions de vie et de travail. En réclamant les 1500 F. par mois pour 40 h les OS de Peugeot se font les porte-paroles des O.S. qui refusent les salaires de misère et les cadences infernales.

Cette lutte est exemplaire car les OS de Peugeot sont seuls dans leur lutte, privés de tout soutien. Les directions syndicales locales n'ont rien fait pour élargir le mouvement de soutien sur St-Etienne alors que 20.000 personnes avaient manifesté leur solidarité de classe dans la rue au soir de la lère agression fasciste alors que de nombreuses usines étaient en grève au même moment à St-Etienne. Les directions syndicales nationales ont fait avorter l'élargissement de la lutte sur les mêmes revendications qu'à St-

Etienne, dans les autres usines du groupe. Elles ont apporté un soutien matériel tardif (à la 5e semaine de grève) et ridiculement faible (50 F par gréviste plus un colis).

Cette lutte nous devons la soutenir par tous les moyens. FRONT ROUGE appelle à faire connaître la lutte des OS de Peugeot et à organiser des collectes de soutien, particulièrement dans les usines de trust à Lille, Dijon, Sochaux... Front Rouge appelle tous ses sympathisants et ses lecteurs isolés à envoyer au journal l'argent des collectes au CCP La Source 31191 14 en n'oubliant pas d'indiquer "pour les grévistes de Peugeot St-Etienne".

VIVE LA LUTTE DES OS DE PEU-GEOT ST-ETIENNE!

UNITE DE LA CLASSE OUVRIERE

trouveront la fin de cet article : "être communiste dans les camps fascistes". Il est évident qu'il est de plus en plus urgent d'agrandir la capacité de Front-Rouge. Nous demandons à nos lecteurs de répondre à notre enquête sur le choix qu'ils jugent préférable : un 8 pages, ou un 4 pages très grand format.

la suite de notre premier article de la rubrique :

spécial au Liban nous ont contraint, faute de place à reporter

mation bolchévique". Dès le prochain numéro nos lecteurs re-

Les importantes informations rapportées par notre envoyé

LES 4 MILLIONS SONT ATTEINTS

Comme nous l'avions annoncé il y a 2 semaines, les 4 millions de souscription ont été atteints. C'est une victoire pour notre presse. Front Rouge remercie tous les camarades qui se sont mobilisés pour collecter ces 4 millions, tous ceux qui ont eu à cœur de soutenir notre journal, tous les lecteurs isolés qui ont souscrit. Vu la longueur de la liste nous la publions sur 2 numéros.

An in inidanai an in ilate ilan		CONTROL CONTROL OF THE PARTY OF	
. La Courneuve	130	. Villefranche	211,60
. Paris	40,15	. Chamalières	50
	115	, Lyon	2309,40
	150	. Librairie Populaire (Lyon)	40
	90	. Lyon (Facs-lycées)	405
	320	. Fevzin	294
. Paris 14e	900	. Berliet	116,50
. Massy	900	. Brandt (Lyon)	50
. Caen	590	. Vaulx en Velin	245
. Le Havre	5	. Lyon-Croix-Rousse	130
. Saumur	90	. Montpellier	133,45
. Nantes	170	. Marseille	695,50
. Sochaux	408	. Martigues	400
. Villerupt	200	The state of the s	
. Dijon	334	TOTAL	10287,60
. Dijon (un travailleur immigré)	200		
. Besancon	65		
. Montceau -les-Mines	500		(à suivre)

GREVE GENEKALE A LA KEUNIU

A la Réunion, la grève est generale depuis le lundi 7 Mai. A coup de promesses... et de fraudes électorales, Debré s'est fait élire à la Réunion ; puis une fois les élections passées, plus besoin de démagogie. En quelques semaines, le coût de la vie a grimpé à une vitesse vertigineuse. Le riz aliment de base des réunionnais a connu une hausse de 50 à 100 % suivant les qualités.

La Réunion, soi-disant département d'outre mer, en réalité colonie de l'impérialisme français. Sur 230.000 réunionnais en âge de travailler, 100.000 seulement ont un emploi, 40.000 sont obligés d'émigrer en France. 150 gros propriétaires, pour la plupart des sociétés françaises possèdent autant de terres que 15.000 petits paysans. Tout ce qui intéresse l'impérialisme français à la Réunion, c'est le sucre, monoculture surdéveloppée et intégralement expédiée en France, les travailleurs immigrés réunionnais... et l'importante base militaire que constitue l'île dans l'océan

indien. Systematiquement, les autres richesses ne sont pas développées : c'est ainsi que dans cette l'e aux eaux poissonneuses, le poisson est importé de France!

C'est pour protester contre la hausse des prix, conséquence de l'exploitation coloniale, que les travailleurs réunionnais se sont mis en grève. La seule réponse de l'impérialisme français, les CRS : 9 manifestants blessés à St-Denis le 9 Mai, tout le quartier de Ste-Clotilde encerclée par les CRS le 11 mai et les manifestants attaqués depuis un hélicoptère.

Les travailleurs réunionnais ont violemment riposté à ces agressions; mais ils ont été aussitôt désavoués par les syndicats qui demandaient que "dans un but d'apaisement et pour le retour rapide à une situation normale, le maintien de l'ordre soit assuré par la police et la gendarmerie, plus proches de la population!" (!!), Réunionnais pronant l'autonomie, c'està-dire une association avec l'impérialisme français, dans laquelle entre autres, la France assurerait la défense de la Réunion : "La Réunion autonome n'enlève aucune des charges de la République française dont elle fait partie pour sa défense" écrivait "Témoignages" organe du P"C"R. Envoyer les CRS réprimer les luttes populaires, voilà la seule politique de "défense" qu'applique l'impérialisme, celle que réclament les révisionnistes réunionnais.

Quant au peuple réunionnais, qui lutte aujourd'hui contre l'oppression impérialiste, il saura rejeter les illusions révisionnistes et conquérir, les armes à la main, son indépendance nationale. Le prolétariat de France sera à ses côtés dans son dur combat contre l'impérialisme français, ennemi commun.

25 ans d'Israël 25 ans de terrorisme sioniste 25 ans de résistance du peuple palestinien Front Rouge et les CIP appellent à la MANIFESTATION

SAMEDI 19 MAI

Le lieu sera précisé ultérieurement par voie de presse et auprès des organisations participantes.

de	mande de contact
Non	nPrénom
Adr	98se
Prof	ession
envo	yez cette demande à: Front Rouge
000	BP 464/75065 PARIS CEDEX 02

abon	ne	Z-V	OU	5
Front rouge	CCP	31 191 14	La So	ource
	France		Etranger	
Pli normal	1 an 6 mois	20 F 10 F	1 an 6 mais	40 F 20 F
Pli fermé	1 an 6 mois	70 F 35 F	1 an 6 mois	100 F 60 F
abonneme	ent:	3 mois:	5 f	

Les progrès politiques accomplis depuis 1970 par la Résistance palestinienne, le développement important de son action en Palestine occupée inquiètent au plus haut point l'impérialisme, le sionisme et la réaction arabe, qui multiplient les plans de liquidation du peuple palestinien.

Les 24 et 25 avril, la conférence des ambassadeurs US au Moyen Orient réunie à Téhéran, décidait ouvertement de franchir une nouvelle étape dans ses plans: "Nous ne permettrons pas au terrorisme de porter atteinte à la diplomatie US au Moyen Orient". Durant toute la fin du mois d'avril, les attaques sionistes et les provocations de toutes sortes se multiplient sans discontinuer au Liban.

Le 2 mai, la bourgeoisie libanaise chargeait le général Ghanem chef d'Etat major, ancien "conseiller" de l'ambassade US, de prendre les mesures exigées par l'impérialisme et le signisme : établir le contrôle de l'armée libanaise sur les camps palestiniens, supprimer à la résistance sa principale base arrière et ses possibilités d'expression légale, contribuer ainsi à créer les conditions favorables à la liquidation du peuple palestinien entreprise par Nixon et Golda Meir.

Malgré les attaques massives des tanks et des avions, malgré les crimes

sauvages perpêtrés contre les masses palestiniennes et libanaises, cette entreprise vient d'essuyer un premier échec : tandis que les feddayins et les milices populaires palestiniennes et libanaises, fraternellement unies, brisalent net l'offensive de l'armée libanaise, les masses populaires libanaises se levaient pour exiger le respect du droit du peuple palestinien à lutter pour sa libération.

Le cessez le feu que la réaction libanaise a été obligée de signer de ce fait, ne doit pas endormir notre vigilance : les sionistes multiplient leurs pressions faisant manœuvrer leurs troupes à la frontière, prétendant dicter de

Tel Aviv la composition du gouvernement libanais. L'armée libanaise retire ses troupes de la frontière pour les concentrer autour de Beyrouth, et préparer ainsi une nouvelle offensive contre la Résistance et les masses palestiniennes et libanaises.

TENONS NOUS PRETS A FAIRE FACE A TOUTE NOUVELLE AGRES

NIXON, GOLDA MEIR, GHANEM ASSASSINS I

VIVE L'UNITE DES MASSES ARA-BES AUTOUR DE LA RESISTANCE PALESTINIENNE!

BAS LES PATTES DEVANT LA RE-SISTANCE PALESTINIENNE!

l'unité des masses palestiniennes et libanaises met en échec la reaction

Un obstacle essentiel aux tentatives rapport au reste de la ville. actuelles de liquidation de la Résistance palestinienne au Liban, c'est l'appui des masses populaires libanaises à la

Cet appui s'était manifesté massivement dès le lendemain de l'assassinat par les sionistes le 10 avril de 3 dirigeants palestiniens : manifestation de 300,000 personnes palestiniens et libanais à Beyrouth, une des plus grandes manifestations anti-impérialistes dans l'histoire des pays arabes, manifestations dans tout le Liban.

'Cette mobilisation, nous disait fin avril un responsable du Fath dans le camp de réfugiés de Tall Zaater c'est un très grand tournant dans la lutte des masses arabes, c'est le second tournant après la bataille de KARAMEH en mars 68, où la victoire sur l'armée sioniste avait vu un développement considérable de l'appui des masses arabes à la révolution palestinienne". Cet appui vient de s'exprimer de façon éclatante au cours des 2 dernières semaines : nombreux sont les Libanais qui ont pris le fusil aux côtés de la Résistance palestinienne pour combattre l'agression de l'armée libanaise. Utilisant les armes dont disposent certains partis d'opposition ou des armes fournies par la Résistance elle-même, les combattants libanais se placent sous le commandement de la Résistance palestinienne.

Dans la partie sud de Beyrouth, dans les quartiers populaires attenants aux camps de réfugiés et soumis indistinctement avec ces camps au feu des blindés et des mortiers de l'armée libanaise, des libanais organisés en milices populaires ont riposté avec toutes les armes disponibles. En aucun cas les camps ne se sont trouvés isolés par

Dans certains secteurs proches de Sabra, ou à Sabra même, Libanais et palestiniens combattaient dans des uni-

4 mai : grève générale des travailleurs libanais pour soutenir la Résistance palestinienne, Frangié, Eddé, Gemayel et autres réactionnaires, ont "explique" la fermeture des boutiques et aleilers par un "bon respect" du couvre feu.

En fait les secteurs échappent officiellement au couvre feu : ouvriers des boulangeries, de l'électricité ont

*Et le 4 mai, la fermeture a touché des quartiers populaires où le couvre feu n'est pas respecté pour la bonne raison qu'ils échappent au contrôle de l'armée libanaise.

Ces jours-ci dans le secteur de Marza près du camp de Sabra, et ailleurs, les masses libanaises aident la Résistance à faire la chasse aux tireurs d'élite en civil infiltrés aux abords des camps par l'armée libanaise, et aux agents de l'impérialisme US, d'Israël, ou de Jordanie, chargés de faire des provocations contre les commissions mixtes Palestino-Libanaises du cessez

Dans plusieurs grandes villes des manifestations de soutien à la Résistance ont été organisées. Voici 3 jours, des milices populaires libanaises, face à face avec l'armée, contrôlaient une grande partie des villes de Saida, au sud, et de Tripoli, au nord du pays.

L'appui à la Résistance atteint même l'armée. Près du rond point de Golda, des soldats libanais ont été blessés par leurs officiers parce qu'ils refusaient de tirer sur la population.

Avec des camarades de l'agence de presse palestinienne Wafa, j'ai visité la semaine dernière des hôpitaux où se trouvaient de nombreuses victimes des premières attaques de l'armée libanaise: Palestiniens, Libanais en grand nombre, autres nationalités arabes. Tous les témoignages montrent combien les attaques de l'armée libanaise qui voulait terroriser la population pour la rendre hostile à la Résistance Palestinienne, les ont au contraire soudées un peu plus. A l'hôpital de Makassed, au cœur d'un quartier populaire, dans cet hôpital de l'Etat qui venait de passer sous le contrôle de la Résistance, et des forces populaires libanaises, un ouvrier syrien du bidonville proche de Gola et un ouvrier électricien libanais, tous 2 gravement blessés, dénoncent le terrorisme de l'armée libanaise : "Elle tirait sur tout aveuglément, sur tous les endroits où il pouvait y avoir des gens susceptibles de soutenir la Résistance". Un lycéen libanais, blessé près de l'aéroport, nous dit : "Je proteste contre le crime de l'Etat libanais qui fait couler le sang des masses arabes. Les blessés ici sont la preuve sous vos yeux que tous les peuples arabes ont les mêmes intérêts face à la réaction arabe, au sionisme, à l'impérialisme". A l'hô-pital "Jérusalem" hôpital du Croissant Rouge Palestinien, de nombreuses familles libanaises venaient donner leur sang au Croissant Rouge pas à la Croix Rouge de l'Etat Libanais, "parce que la Résistance Palestinienne nous aide à défendre notre propre liberté, elle nous aide à nous organiser, à nous armer,

Un tel soutien des masses libanaises une telle fraternité de combat avec les Palestiniens ne peuvent que briser les tentatives de liquidation de la Résistan-

face aux forces réactionnaires".

LES FEDAYINS FONT RESPECTER LES ACCORDS DU CAIRE

Le but immédiat poursuivi par la réaction libanaise pour le compte de l'impérialisme et du sionisme est d'établir le contrôle de l'armée libanaise sur les camps palestiniens. Du mois d'avril au mois de novembre 1969, le peuple palestinien, les armes à la main, a mené avec le soutien des masses libanaises, un combat pour établir au Liban ses droits nationaux et démocratiques, Les accords du Caire, conquis au prix du sang, établissent le droit de la Résistance depuis cette époque à agir librement dans les camps de réfugiés, et à poursuivre sa lutte pour la libération de la Palestine occupée à partir du territoire

En visitant les camps, en écoutant les récits des réfugiés, qui ont vécu la période précédant les accords du Caire, on peut se rendre compte de la signification de ces droits que le peuple palestinien préserve par sa lutte et ses

Avant 69, les commissariats de police et les officiers du 2e bureau de l'armée libanaise, quadrillaient les camps et faisaient tout pour y liquider physiquement et moralement le peuple palestinien. Les responsables du camp de Tallzaater à Beyrouth, que nous avons visité, témoignent de cette politique.

De 52 à 69, les conditions matérielles et sanitaires dans les camps étaient restées effroyables : les réfugiés vivant dans des baraques de tôle, se voyaient interdire toute construction en dur sous peine d'une forte amende et de 3 mois de prison minimum. Interdiction de recouvrir les égouts à ciel ouvert. 5 jours par mois en tout de permanence sanitaire de l'UNRWA (ONU), sans rien de fait par l'Etat libanais sur ce plan, ni pour la lutte contre les épi-

Par ailleurs on s'acharnait à liquider toute conscience et toute lutte nationales : interdiction d'imprimer des jourx. Interdiction de sortir du camp sans autorisation spéciale du 2e bureau de l'armée libanaise. Interdiction pour les ouvriers palestiniens de rentrer dans des syndicats ou d'en former. Dans les écoles de l'UNRWA pas un mot n'était dit sur l'histoire du peuple palestiniens, et les enseignants palestiniens qui osaient en parler étaient immédiatement emprisonnés par les autorités libanaises,

C'est dans ces dures conditions que la Résistance a travaillé pendant des années, dans la plus grande clandestinité, cachant les armes et entrainant secrétement la population à leur maniement

Depuis 1969, la situation des masses a radicalement changé : à l'appel de la Résistance, les masses palestiniennes délivrées de la pression de la police et de l'armée libanaises, ont construit des maisons en dur, qui les protègent des intempéries et des tirs ennemis ; à Tall Zaater par exemple, une campagne de masse est engagée depuis

quelques temps pour la construction d'habitations sous-terraines afin de se protéger des bombardements. Sur le plan sanitaire, des comités populaires associent largement les masses à la lutte contre les épidémies et leur enseignent à apporter les premiers soins, cependant que des postes de secours ont été installés partout dans les camps. A l'initiative du Croissant Rouge Palestinien, des cours professionnels sont donnés aux feddayins gravement blessés dans les territoires occupés ou à Amman, leur permettant de continuer à servir la lutte de leur peuple.

Dans les écoles, les enseignants palestiniens apprennent aux enfants des camps l'histoire de leur peuple, des souffrances et de ses luttes. De multiples activités sociales et culturelles voient le jour, comme à Sabra, où des locaux ont été aménagés pour réunir les femmes et aider à leur prise de conscience nationale. L'Union Générale des Travailleurs Palestiniens organise les ouvriers des camps, comme ceux qui ont activement participé en novembre 72 aux côtés de leurs camarades libanais, à la grève de l'usine Ghandour sauvagement réprimée par l'armée libanaise. Fin avril à Sabra toujours, j'ai pu assister à un meeting où un millier de palestiniens affirmaient leur solidarité avec le peuple du Dhofar en lutte, ce meeting en plein air était placé sous la protection des armes des feddayins et de la milice

C'est dans ces camps contrôlés par la Résistance que les masses palestiniennes s'éduquent aujourd'hui pour la lutte et font surgir sans cesse de nouveaux combattants pour aller appuyer la lutte des masses en Palestine oc-

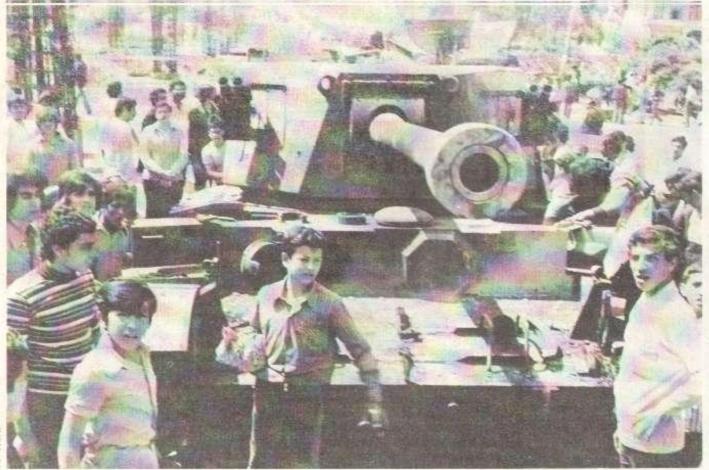
Voilà les conquêtes que la réaction libanaise cherche à liquider aujourd'hui en prétendant comme R. Eddé du 'bloc national" que la "Résistance doit retourner à la clandestinité"

Mais, dans ces camps se sont formés des hommes comme ce milicien du camp de Tall Zaater (rebaptisé "camp KARAMEH", "camp de la dignité") qui nous déclarait peu avant l'offensive de la réaction : "nous empêcherons l'armée libanaise de revenir dans les camps".

Cette détermination, tous la partagent, comme ces hommes et ces femmes des unités anti-chars, qui attaquaient les AMX pillonnant depuis la route de l'aéroport les camps de Sabra, Tall Zaater, Bordi Barajne; comme cette vieille femme de Sabra, Ma Ali, 'la mère des feddayins", qui a pris les armes à 60 ans pour participer à la libération du peuple.

C'est la détermination des 300.000 réfugiés palestiniens du Liban et de tout le peuple palestinien, c'est celle à leurs côtés des masses libanaises et de tout les peuples arabes.

Ce doit être aussi le nôtre.



Les masses palestinionnes ont réduit au silence un char de l'armée libanaise près du camp de Sabra

APPEL DES C.I.P.

Au Liban, l'armée réactionnaire aux de liquider la Résistance Palestinienne.

Les feddayins et la population palestinienne étroitement unis aux masses libanaises font héroïquement face à l'ennemi.

Mobilisons-nous pour soutenir leur combat!

Palestine vaincra!

Les Comités Indochine Palestine ordres des américano-sionistes tente appelent tous les amis du pruple palestinien, tous ceux qui n'admettent pas les tentatives de liquidation massive d'un peuple, à collecter des fonds, des médicaments (surtout antibiotiques) et de la nourriture pour enfants.

Envoyer les dons financiers à J. ARCHIMBAUD CCP 2148 08 DIJON

* Les CIP ont édité des bons de soutien, passez vos commandes à : CIP 8 rue du roi

PARIS : intervention des CIP à barbès et belleville

Les comités Indochine Palestine de Paris ont organisé une première riposte à l'agression des réactionnaires Libanais contre la Révolution Palestinienne. Samedi 12 mai plusieurs groupes d'intervention rassemblant des dizaines de militants des C.I.P. sont intervenus à Barbès et à Belleville dans ces quartiers parisiens où habitent de nombreux travailleurs arabes.

Pour éviter la répression, les camarades, répartis en groupes peu nombreux étaient extrêmement mobiles. Arborant un drapeau palestinien, ils distribuaient un tract dénonçant la complicité des réactionnaires arabes avec les sionistes et l'impérialisme, et exprimant un ferme soutien à la lutte du peuple palestinien. En même temps ils collectaient pour la Révolution Palestinienne avec les bons de soutien édités par le secrétariat national. Ces interventions ont reçu un large soutien des masses arabes présentes : à Barbès, un travailleur est resté avec notre groupe pendant près d'une heure traduisant pour nous notre appel ; à Belleville, quand nous posions nos tracts dans les cafés, les travailleurs s'en emparaient aussitôt et engagealent la

discussion avec nous. De nombreux travailleurs ont soutenu financièrement malgré la présence de CRS qui quadrillaient le quartier (c'est systématique tous les samedis dans ce quartier), et qui ont embarqué plusieurs de nos camarades.

De telles initiatives ne sont qu'un début. Nous devons intensifier la campagne, et organiser au maximum les travailleurs arabes qui veulent dénoncer l'agression des réactionnaires libanais, et soutenir la Révolution Palestinienne.

correspondant Paris